

Au milieu des champs, elle veut transformer sa grange en habitat partagé pour les personnes âgées !

Au beau milieu de la Beauce, Brigitte rêve d'un projet d'habitat partagé pour les personnes âgées, à taille humaine, comme à la maison, et va partir pour cela de sa superbe grange

Au cœur de la Beauce, on trouve Bouville (Eure-et-Loir). Un petit bourg de presque 600 âmes – qui partage son patronyme avec des localités de l'Eure, l'Essonne ou encore la Seine-Maritime – où l'on se bouscule à 38 habitants au kilomètre carré au milieu des vastes champs !

Et au milieu ne coule peut être pas une rivière, mais se niche un très beau projet, porté depuis deux ans par Brigitte Geslin, celui d'un habitat partagé pour les personnes âgées qu'elle a baptisé Le bonheur est dans la grange !

Un burn-out à 50 ans

Le projet s'articule autour d'une vaste grange de 110 m² vieille de plus de 150 ans et au potentiel conséquent. (@Laurent Rebours)

Brigitte va souffler cinquante-quatre bougies en mai prochain, mais dans sa tête et dans ses « tripes » elle en a une bonne trentaine de moins tant elle est portée par ses passions et les envies de voir aboutir ce en quoi elle croit fermement.

La vie lui a apporté son lot de bouleversements qui l'ont amené à concrétiser son projet d'habitat partagé, chez elle, pour les personnes âgées.

Professionnellement, elle a tourné la page malgré elle d'une vingtaine d'années de secrétariat-comptable au sein d'une grosse entreprise de BTP. « Le déclin, pour ne pas dire le choc, est arrivé à la cinquantaine. Mon chef comptable est parti, il avait un management de proximité. Je suis devenue dépendante du siège, d'une plateforme impersonnelle et j'étais en première ligne des récriminations des clients » note Brigitte Geslin.

Les tensions au travail débouchent sur un burn-out de sa part, un bore-out aussi car elle se retrouve en quête de sens à donner à son activité.

« Je veux faire ça, un habitat partagé »

Licenciée, elle est sans profession, mais pas sans activités tant elle a d'occupations, ne serait-ce que dans le sport avec la marche, la course à pied, les sorties nature, le comité des fêtes dont elle est présidente...

Et des idées, elle n'en manque pas, surtout depuis qu'elle est tombée sur un reportage à la télévision sur l'association « Âges sans frontières ». Une découverte qui a consolidé son nouveau projet de vie « Je me suis dit, je veux faire ça, un habitat partagé pour les personnes âgées ».

Tout simplement un retour



Ferme Châteaudun Eure-et-Loir Laurent Rebours

aux fondamentaux, à ce qui rythmait la vie des familles d'autrefois lorsque les aînés restaient dans le cocon et y terminaient leur existence à côté de leurs proches.

« Ce que j'envisage de faire est on ne peut plus simple : créer un modèle autour de notre grange qui doit devenir le cœur du dispositif sous la forme d'une grande pièce de vie commune. Chacun aura sa chambre de 25 m², sera totalement libre de faire ce qu'il veut » dévoile Brigitte Geslin.

Une grange et deux ailes de chaque côté

Les chambres se répartiront de chaque côté de cette grange vieille d'au moins 150 ans, dans deux ailes qui vont être créées.

La cuisine sera partagée, les courses pourront se faire en commun, les menus seront également le fruit de concertations tout comme les sorties, les idées de promenade, des activités communes comme des ateliers, du jardinage... « mais toujours sur la base du volontariat, on ne forcera personne ».

Car elle y tient plus que tout à ce libre arbitre, à cette bienveillance permanente alors que l'actualité dans certains établissements est ternie par des affaires de maltraitance ou de malversations.

Dans l'aventure, Brigitte a embarqué sa propre petite tribu, son mari et ses enfants.

Très vite ils ont adhéré à l'idée de réhabiliter leur grange qui tône en belle place dans ce corps de ferme qu'ils ont acheté en 2011. « Pourquoi aller acheter ailleurs alors qu'on a

ici tout ce qu'il nous faut ? ».

Parce qu'elle est hyper-active, parce qu'il faut mettre du beurre dans les épinards et parce qu'elle avait envie de mieux connaître les métiers d'aide aux personnes âgées, Brigitte a débuté des vacances dans un Ehpad de la région, mais également en étant blâssément psychiatre.

Un mi-temps « très instructif » qui ne fait que la conforter dans sa démarche et dans le sens qu'elle entend y donner.

« Nous serons présents en permanence, comme dans une famille, que ce soit moi ou une salariée que nous prendrons. On vivra au

rythme d'une vie de famille, pas celui du travail » précise Brigitte Geslin.

Elle évoque en cela les levers par exemple des personnes âgées, « parfois le début d'une forme de maltraitance involontaire lorsque l'on allume brutalement des plafonniers et que l'on extripe des personnes de leur sommeil ».

Ce qu'elle veut c'est un endroit paisible où règne la sérénité, la richesse d'échanges avec ces seniors, la douceur d'une carence sur le dessus d'une main chienne, le bonheur de partager des souvenirs précieux.

Déjà des soutiens, reste les banques

La démarche de Brigitte a déjà séduit plusieurs personnes âgées qui ont rapidement levé le doigt pour en être « elles n'imaginent pas une seconde aller en maison de retraite, toute leur vie s'est déroulée à la campagne... mais j'ai même une demande d'une dame près de Chartres ».

Elle a reçu le soutien de l'ancien président du Département, Claude Térouinard qui lui a obtenu 50000 euros de subventions d'expérimentations, 100000 euros sont arrivés des

fonds européens Feder par le biais du Pays dunois, la Carsat peut lui faire un prêt à taux zéro sur vingt ans de 450000 euros... Globalement, à ce stade il ne lui reste plus que 165000 euros à trouver pour sa SCI (société civile immobilière) qui sera en charge du foncier « et là les banques entraînent encore des pieds, mais ça pourrait aussi venir d'un généreux donateur ! ».

Pour le fonctionnement, sa SAS « Le bonheur est dans la grange » bénéficie déjà d'un prêt d'honneur d'Initiative Eure-et-Loir « de 30000 euros » et elle assure pouvoir aussi recevoir des subventions Malakoff-Humanis « là il manquerait 60000 euros ».

Brigitte Geslin met aussi en avant le soutien « à 200% » des élus locaux comme le député ou la sénatrice, le vice-président de la Région.

Une mini-communauté

Un projet dans lequel elle a laissé de côté l'étage pour l'instant, mais s'il se concrétise elle espère bien l'aménager pour créer cette fois des chambres pour la famille ou encore pour les étudiants des écoles d'infirmiers et aides-soignants de Chartres ou Châteaudun, à équidistance.

L'idée est de créer une vraie mini-communauté « avec un sentiment d'être utile, chacun pourra apporter sa pierre à l'édifice, ses savoir-faire, son expérience, ses talents... il n'y a rien de pire que le sentiment d'inutilité ».

Brigitte a aussi prévu l'achat d'un véhicule de neuf places pour le transport des personnes notamment vers le regroupement scolaire « car on a tout de même cent cinquante enfants ici. Il y a tellement d'activités que l'on peut envisager en intergénérationnel ! ».

Reste le coût d'un tel hébergement. Brigitte l'a bloqué à 1950 € mensuels « sans idée de lucrativité derrière, mais juste en entrant dans les frais de fonctionnement ».

Une somme qui comprend le logement, les salaires, les repas, les services à la personne, la blanchisserie, le ménage et la sécurisation des lieux et l'assistance 24/24h. « Toutes les personnes, même en fauteuil roulant, à partir du moment où elles ont encore leurs facultés seront les bienvenues ».

● Laurent Rebours

■ Pour tout renseignement page Facebook Le Bonheur est dans la grange. 06 81 02 27 58.



De chaque côté de la grande qui sera un lieu de vie commun, deux ailes avec huit chambres. Cabinet Anamorphose Châteaudun